

Qwant, le petit moteur qui défie Google

Ce moteur de recherche français promet de respecter la vie privée. Il vient d'obtenir 18,5 millions d'euros et vise 10 % du marché.

Google impressionne souvent par la précision de ses publicités, obtenue grâce à la mémorisation des recherches et des achats effectués. D'autres moteurs de recherche suppriment, eux, les cookies (fichiers qui permettent de récupérer les données d'un internaute) à la fin de la session. C'est le cas du moteur français Qwant, créé en 2013, qui revendique 21 millions d'utilisateurs par mois.

Il vient d'obtenir 18,5 millions d'euros de la part de la Caisse des dépôts et du groupe Axel Springer. Qui s'ajoutent aux 25 millions d'euros versés en 2015 par la Banque européenne d'investissement. Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie, parlait à l'époque de « **Google français en marche** ».

De quoi développer Qwant, notamment en France, en Espagne et en Italie. Le moteur ne compte pas détrôner Google, mais vise 10 % du marché et un demi-milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2021, contre 2,5 millions l'an dernier, officiellement.

« **Nous ne conservons pas les requêtes, nous ne cherchons pas à savoir qui cherche**, assure Éric Léandri, le PDG. Les autres moteurs en-



Éric Léandri, le PDG.

voient des réponses qui confortent l'internaute dans ses choix politiques pour lui vendre des produits. Pas nous. » Qwant perçoit 80 centimes par clic sur la rubrique Shopping et fait figurer un annonceur en première réponse. « **Nous serons à l'équilibre en 2019.** »

Son moteur Qwant Junior, qui bannit les images violentes, est désormais recommandé par l'Éducation nationale. Qwant compte aussi surfer sur l'attitude du président américain qui veut exclure les Européens du bénéfice du *Privacy Act*, qui protège les données personnelles.

Even VALLERIE.

Ouest-France - 4/02/2017